Zeitschrift: Monuments vaudois
Herausgeber: Association Edimento - pour le patrimoine
Band: 11 (2021)

Vorwort: Éditorial
Autor: Jeandrevin, Aline

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

Aline Jeandrevin

Au menu de ce nouvel opus de *Monuments vaudois*, sans ambages ni garniture, il sera question de Lausanne surtout, de bâtiments-tours audacieux et de quartiers novateurs, de béton dans tous ses états, du plus brut au fortement texturé, en passant par ses accointances privilégiées avec la sculpture, poussant ses capacités structurelles jusqu'à flirter avec la finesse de la coquille d'œuf, exprimant de vastes espaces couverts continus en forme de voiles minces. Le béton associé à la couleur qui façonne et (a)ménage l'espace paysager, qui exprime tantôt une rupture radicale, tantôt instaure un dialogue avec le bâti ancien. Il sera question de verre aussi, décliné dans toutes ses qualités de transparence jusqu'à l'opacité réfléchissante ou non en façade et qui s'exprime en une palette vive lorsqu'il se fait étonnante dalle de verre. Les structures métalliques ne seront pas en reste pour soutenir et tenir le tout en un ensemble stable et cohérent.

En filigrane, il sera en réalité question de la réinvention du vivre ensemble, de la formulation d'un nouveau confort, des idées inédites pour redynamiser un centre-ville, repenser les lieux de l'éducation, imaginer l'habitat en périphérie. Les réponses ont pour maîtres mots, américanisation parfois, économie souvent, rationalisation, industrialisation, préfabrication, création toujours. Le filtre des années 1950 jusqu'aux années 1970 a servi essentiellement de cadre à des recherches que l'on peut appréhender aujourd'hui comme un étonnant bouillonnement d'expérimentations architecturales, offrant une suite fructueuse aux éclats des modernes.

Les articles de plumes alertes associées au présent numéro, jeunes ou confirmées, s'attachent à décortiquer, mettre en évidence, à faire découvrir l'impact de ce que l'on nomme souvent, faute de mieux, l'architecture des « Trente Glorieuses » sur le visage minéral de la capitale vaudoise, par le biais de l'analyse de certaines constructions majeures, urgentes à connaître ou à reconnaître, et de certains acteurs de l'époque.

Une fois n'est pas coutume dans la revue de l'UNIL, c'est un architecte, professeur tout frais retraité de l'EPFL, qui ouvre les feux, pointant ce qu'il nomme avec justesse des « coups d'audace ». Car c'est bien d'audace dont il sera question ici, au gré des différents articles des historiennes et historiens qui prennent désormais aussi le relais de la recherche sur cette temporalité.

L'audace d'une période, alors détachée du tout normatif actuel – sur lequel plane l'écueil de la stérilité –, qui se préoccupe plutôt de création, d'innovation technique, de problématiques fonctionnelles et de confort pour le plus grand nombre, d'une vision de l'architecture et in fine de la société. Le corollaire inévitable de cette attitude expérimentale en est la fragilité des matériaux et des structures aujourd'hui vieillissants, qui lancent un véritable défi aux architectes et aux historiens quant à la pérennisation des œuvres architecturales.

Gageons que les recherches récentes, dont les résultats jalonnent ce numéro, contribueront à ancrer la reconnaissance et une meilleure appréciation de ce patrimoine en péril dans les esprits et qu'un regard renouvelé chez le lecteur émerge afin de soutenir un accompagnement respectueux de sa substance et de son essence sur le long terme. Pleins feux sur Lausanne béton et plus encore, bonne lecture à vous !